



# Les halictidés de la Manche

(Hymenoptera Halictidae)

## Troisième partie : *Sphecodes*

Après les halictes et les lasioglosses, cet article poursuit et termine l'inventaire des halictidés de la Manche avec l'étude des sphécodes. Dans l'état actuel des connaissances, notre département n'accueille que ces trois genres. Nous rappelons que les généralités relatives à cette grande famille d'abeilles ont été traitées dans *L'Argiope* 92-93 : morphologie, position systématique, écologie, identification, origine des noms. Au chapitre « identification », il convient d'ajouter la clé non publiée (?) de George ELSE pour les îles Britanniques, qui contient d'excellents et très utiles dessins.

### Le genre *Sphecodes*

La sous-tribu des Halictina rassemble les genres parasites, *Eupetersia* (Afrique), *Microsphecodes*, *Ptilocleptis* et *Neosphecodes* (Amérique centrale et Amérique du Sud) et notre genre *Sphecodes* répandu sur tous les continents. Ce sont des abeilles à tégument noir dont l'abdomen est presque toujours en partie rouge, parfois en totalité, rarement noir. Leur taille va de 4 à 15 millimètres. Elles présentent des reliefs remarquables, ponctuation sur le thorax et côtes irrégulières sur le propodeum. La tête est souvent plus large que longue et le clypéus deux à trois fois plus large que long.

Les parentés entre les espèces sont encore mal connues et la division en sous-genres reste à l'état d'ébauche. Selon MICHENER (2007), l'ensemble du Paléarctique compterait une centaine d'espèces. KUHLMANN en dénombre 45 pour le Paléarctique occidental (à l'ouest de l'Oural), SCHEUCHL & WILLNER (2016) 32 pour l'Europe moyenne. La France héberge environ 30 espèces.

Les sphécodes, si l'on peut se permettre cette francisation peu utilisée, sont tous des parasites ou abeilles-coucou d'autres abeilles, presque toujours

des halictidés. Pour mémoire, en Europe, environ un quart des espèces d'abeilles sont parasites, les genres *Nomada*, *Caelioxys* ou *Epeolus* par exemple, pour ne citer que les plus connus. Ces abeilles ne creusent ni ne construisent aucun nid et ne prélèvent pas davantage de pollen. Les femelles de sphécodes recherchent des nids creusés ou établis dans le sol. Elles profitent de l'absence de leur propriétaire pour y pénétrer, ou bien, quand il s'agit d'abeilles sociales, elles tuent la « gardienne » pour s'introduire dans le terrier. Ensuite la femelle ouvre une cellule approvisionnée, détruit l'œuf ou la larve qui s'y trouve, pond son œuf et referme la cellule. Chez des abeilles sociales, plusieurs cellules peuvent être ainsi fracturées et pourvues d'un nouvel œuf, celui du sphécocode. A l'éclosion, la larve disposera d'une cellule garnie du miel que l'abeille parasitée avait déposé pour sa progéniture. La liste des hôtes des *Sphécodes* est encore mal connue mais l'on sait que certains sphécodes ne s'en prennent qu'à une seule espèce alors que d'autres, plus généralistes, possèdent une dizaine d'hôtes potentiels. Toutefois, comme l'ont démontré BOGUSCH & al. (2006), même chez ces espèces dites généralistes, les femelles, individuellement, tendent à se spécialiser, à ne parasiter qu'un seul hôte. Ce comportement n'est pas sans rappeler celui de notre coucou !

À de rares exceptions près, les mâles émergent bien après les femelles et meurent avant l'automne. On les observe surtout sur les fleurs, notamment les astéracées et les apiacées. Les femelles émergent au printemps, puis s'accouplent et recherchent les nids de leurs victimes, aux environs desquels on les voit patrouiller avec évidence. Elles hivernent dans le sol et peuvent vivre jusqu'en juin de l'année suivante, cohabitant ainsi quelques mois avec la nouvelle génération.

## **Les *Sphécodes* de la Manche**

### ***Historique de la publication et de la prospection***

À notre connaissance, la seule citation ancienne d'un *Sphécodes* dans la Manche appartient à Henri CHEVIN qui mentionne *S. albilabris* dans sa thèse de doctorat (1967). Ensuite il faut attendre le début des années 80 et le passage dans la Manche de l'entomologiste J. HAMON en 1983, qui ajoute trois espèces, *S. ephippius*, *S. puncticeps* et *S. reticulatus*. Mais ce n'est qu'au siècle suivant que commence vraiment une étude plus systématique des hyménoptères apoïdes sous l'impulsion des entomologistes de notre

association. Au cours de ces années, cinq nouvelles espèces sont publiées dans des rapports d'étude ou des périodiques, *S. gibbus* (LIVORY & STALLEGGER 2006), *S. geoffrellus* (LIVORY & STALLEGGER 2007), *S. pellucidus* (LIVORY 2009), *S. monilicornis* (LIVORY 2010), *S. scabricollis* (LIVORY 2015). Les dix autres espèces mentionnées dans cet article sont donc inédites. Le total des abeilles du genre *Sphecodes* inventoriées à ce jour dans la Manche est donc de 19.

Le fichier compte actuellement 366 données de spécimens identifiés. Voici la liste des personnes ayant participé à la capture des spécimens. Entre parenthèses est indiqué le nombre de données de chacun (rappelons qu'une donnée peut comporter plusieurs spécimens) :

Alain Livory (139), Xavier Lair (91), Philippe Sagot (83), Roselyne Coulomb (30), David Baldock (21), J. Hamon (4), Henri Chevin (3), Peter Stallegger (2), « UMH » (2), Antony Hannok (1), Claire Mouquet (1), François Sagot (1).

Et voici la liste des « détermineurs » :

Alain Livory (219), Xavier Lair (90), Philippe Sagot (31), David Baldock (16), inconnu (7), Maximilien Schwarz (3), Peter Stallegger (2), Petr Bogusch (1), Roselyne Coulomb (1), George Else (1), Jakub Straka (1), Paul Westrich (1).

## **Résultats généraux**

Comme nous allons le voir, la liste brute des espèces est d'une très bonne tenue puisque la Manche accueille d'ores et déjà les deux tiers des espèces françaises. Toutefois il faut nuancer ce résultat car, non seulement plusieurs autres espèces sont à découvrir mais trois espèces ne bénéficient que d'une seule donnée, indice d'une prospection très insuffisante. Les collecteurs sont peu nombreux en dehors des trois auteurs et la couverture géographique se limite pour l'essentiel aux secteurs qui offrent les plus fortes potentialités. Au total seules 84 communes sont informées sur les quelque 600 que compte la Manche.

La phénologie générique s'étale du 23 février au 30 octobre, soit durant huit mois. Le fait général le plus remarquable est la prédominance des femelles dans les captures, à peu près 70 %. Il est vraisemblable que cette disproportion s'explique par la méthode de chasse. Les entomologistes auraient tendance à récolter au sol ou sur les talus au voisinage des

colonies d'abeilles, endroits fréquentés surtout par les femelles, plutôt que sur les ombelles et les capitules, où butinent les mâles. Mais ce n'est là qu'une hypothèse et, pour certaines espèces pourtant communes comme *Sphecodes ephippius*, l'absence quasi totale de mâles pourrait avoir une autre explication (voir notice *S. ephippius*).

### **Tableau des espèces**

*Sphecodes albilabris* (FABRICIUS, 1793)

*Sphecodes crassus* THOMSON, 1870

*Sphecodes croaticus* MEYER, 1922

*Sphecodes ephippius* (LINNAEUS, 1767)

*Sphecodes geoffrellus* (KIRBY, 1802)

*Sphecodes gibbus* (LINNAEUS, 1758)

*Sphecodes hyalinatus* HAGENS, 1882

*Sphecodes longulus* HAGENS, 1882

*Sphecodes majalis* PÉREZ, 1903

*Sphecodes miniatus* HAGENS, 1882

*Sphecodes monilicornis* (KIRBY, 1802)

*Sphecodes niger* HAGENS, 1874

*Sphecodes pellucidus* SMITH, 1845

*Sphecodes puncticeps* THOMSON, 1870

*Sphecodes reticulatus* THOMSON, 1870

*Sphecodes rubicundus* HAGENS, 1875

*Sphecodes rufiventris* (PANZER, 1798)

*Sphecodes scabricollis* WESMAEL, 1885

*Sphecodes spinulosus* HAGENS, 1875

### **Présentation du catalogue**

La partie générale indique sommairement les principaux traits de l'espèce, sa distribution générale, ses préférences en termes d'habitats, les fleurs butinées (surtout dans le cas où la liste s'écarte des astéracées et des apiacées), les abeilles parasitées, la période d'activité (dates extrêmes). Ces informations proviennent pour l'essentiel de SCHEUCHL & WILLNER (2016), BOGUSCH & STRAKA (2012), FALK & LEWINGTON (2015), AMIET & al. (1999). Ces références figurent en bibliographie des deux premiers volets de cet article (*L'Argiope* 92-93 et 94).

Comme à notre habitude, les informations concernant la Manche, principale contribution de cet article, traitent successivement la fréquence (nombre de données et nombre de communes recensées), la distribution géographique, les habitats occupés, le cas échéant les micro-habitats et fleurs visitées, la phénologie et l'identité supposée ou avérée des abeilles-hôtes. Dans les tableaux consacrés aux espèces les plus rares, les noms des auteurs apparaissent sous forme d'initiales (ALI = Alain Livory, PSA = Philippe Sagot, XLA = Xavier Lair), les autres personnes, collecteurs ou déterminateurs, en toutes lettres.

## Liste commentée

### *Sphecodes albilabris* (FABRICIUS, 1793)

Distribution : transpaléarctique.

Écologie : espèce typiquement psammophile des dunes, des berges de rivières ou des lieux semi-désertiques. Elle parasite *Colletes cunicularius*. Toutefois, comme l'abeille-coucou survit jusqu'en été, à une saison où le collète n'est plus disponible, on a supposé d'autres hôtes tels que *Halictus sexcinctus*, *H. quadricinctus*, *Melitturga clavicornis* ou encore *Dasygoda hirtipes* mais la relation n'est pas établie avec certitude. Période de vol : mars à août (femelles), juillet à octobre (mâles).

Manche : la plus grande et la plus remarquable de nos espèces locales est aussi la plus fréquente avec 75 données provenant de 33 communes. La grande majorité de ces communes sont littorales. Ce sphécote est présent de la baie du Mont-Saint-Michel à la Hague et du Val de Saire à la baie des Veys. Nous n'avons pas de mention sur la côte nord. Seules quatre localités s'écartent des côtes, Ducey, Pirou, La Feuillie et Saint-Sauveur-le-Vicomte. Les massifs dunaires sont incontestablement l'habitat de prédilection de cette abeille-coucou, qu'il s'agisse des dunes vives, des dunes fixées, des carrières ou des mielles. Toutefois, d'autres milieux plus continentaux peuvent être colonisés, des sablières (Saint-Sauveur-le-Vicomte), des anciennes carrières (Hacqueville à Pirou, bois Dardenne à Ducey), des landes (La Feuillie). Ces endroits comprennent généralement des sols sablonneux ou des parois argileuses favorables aux abeilles fouisseuses. Mâles et femelles butinent sur diverses fleurs mais dans les dunes, les deux espèces de panicauts, *Eryngium campestre* et *E. maritimum* sont les plantes les plus recherchées. L'abeille fréquente aussi d'autres apiacées comme la

carotte (*Daucus*), des astéracées comme les cirses ou la grande marguerite (Agon 28 mai 2006), et même des rosacées tels que le prunellier (pointe d'Agon 21 avril 2006).

Fév 3	Mars 1	Mars 2	Mars 3	Avril 1	Avril 2	Avril 3	Mai 1	Mai 2	Mai 3
1	3	3	7	6	4	7		4	3
Jun 1	Jun 2	Jun 3	Juillet 1	Juillet 2	Juillet 3	Août 1	Août 2	Août 3	Sept 1
3			1	3	10	16	2	5	

Dans la Manche, cette abeille a été consignée du 23 février au 29 août, les mâles évoluant exclusivement en été, entre le 9 juillet et le 29 août. Le creux printanier de mai-juin, nettement apparent, correspond à la période de transition entre la génération qui a hiverné et la nouvelle fraîchement émergée. Au printemps, l'identité de l'abeille parasitée ne fait aucun doute : il s'agit de *Colletes cunicularius*, omniprésent dans nos massifs dunaires. En mars / avril, il est très facile d'observer les femelles de *Sphecodes albilabris* patrouillant incessamment sur les populeuses colonies du collète et pénétrant dans les terriers. Ces deux espèces sont intimement associées. Mais les collètes disparaissent au cours du printemps. Le mois d'avril écoulé, on n'en voit presque plus. Dans la Manche comme ailleurs, il est donc permis de s'interroger sur l'identité d'un deuxième hôte dont l'activité serait estivale. Mais il faut avouer que nos notes de terrain ne nous permettent pas d'élucider ce mystère :

— Le 2 août 2011, D. BALDOCK, X. LAIR et A. LIVORY observent des *albilabris* dans les dunes d'Hatainville. Certains rentrent dans des terriers mais le nom du propriétaire est inconnu.

— Le 16 juillet 2015 au cap du Rozel, A. LIVORY constate que des femelles d'*albilabris* entrent dans les terriers d'un talus dunaire.

— Enfin le 1er août 2016 à la pointe d'Agon, A. LIVORY et R. COULOMB dénombrent jusqu'à 7 ou 8 sphécodes le long d'un talus qui limite au sud une charrière. La déclivité est parsemée de trous visités par de petites abeilles qui seront identifiées comme des *Megachile leachella*.

La biologie de ce sphécocode présente encore des zones d'ombre et la précision d'un éventuel hôte secondaire serait un thème de recherche intéressant.

### *Sphecodes crassus* THOMSON, 1870

Distribution : toute l'Europe et l'Afrique du Nord.

Écologie : cette espèce fréquente un large panel d'habitats chauds ouverts ou semi-ouverts. Les hôtes mentionnés sont des lasioglosses, *L. pauxillum*, *L. punctatissimum*, *L. nitidiusculum*, *L. parvulum* et d'autres possibles. Période de vol : avril à septembre (femelles), juin à octobre (mâles).

Manche : comme nous avons dû laisser en suspens plusieurs spécimens en raison des risques de confusion avec d'autres espèces de petite taille, la distribution de ce sphécocode est incomplète. Toutefois les 26 contacts avérés montrent qu'il s'agit d'une espèce non exceptionnelle, et ce d'autant plus que les 17 communes où nous l'avons récoltée sont dispersées dans le département (côte ouest, côte est, Cotentin et divers points de l'intérieur). Cette abeille-coucou fréquente surtout des habitats ouverts et chauds tels que les dunes, les falaises, les landes, les marais ou les anciennes carrières. X. LAIR a consigné une femelle sur *Oenanthe crocata*. L'espèce a été récoltée entre le 6 avril et le 15 octobre, les mâles à partir du 26 juin. Les quatre lasioglosses cités plus haut comme les principales victimes de *S. crassus* existent toutes dans la Manche.

### ***Sphecodes croaticus* MEYER, 1922**

Distribution : Europe méridionale et centrale, absent des îles Britanniques.

Écologie : espèce rare des biotopes chauds et secs. Le seul hôte connu est *Lasioglossum interruptum*. Période de vol : mai à août (femelles), août à novembre (mâles).

Manche : l'une des trois espèces capturées une seule fois dans la Manche et certainement la plus singulière.

A. Hannok & P. Stallegger	A. Livory & X. Lair (P. Bogusch conf.)	18-VI-2007	Lessay (lande du Camp)	Lande	2f
---------------------------	--	------------	------------------------	-------	----

Comme pour plusieurs autres abeilles présentes dans notre département, il est surprenant qu'une espèce réputée très xérothermophile colonise un milieu ouvert plutôt froid (moyenne annuelle 11 à 12°) et tourbeux, aux étés tardifs. Autre anomalie : le seul hôte avéré de ce sphécocode, *Lasioglossum interruptum*, n'a jamais été découvert dans la Manche. Il sera très instructif dans les années à venir de mieux cerner la distribution de cette abeille-coucou très rare dans nos régions, en commençant par les communes qui composent la lande de Lessay ou du moins ce qu'il en reste.

## *Sphcodes ehippius* (LINNAEUS, 1767)

Distribution : transpaléarctique.

Écologie : espèce répandue dans toutes sortes d'habitats ouverts. Butine sur des fleurs variées, les femelles communes sur les pissenlits au printemps. L'un des sphécodes les plus généralistes quant au choix des hôtes : sont mentionnées au moins huit espèces d'andrènes, quatre espèces d'halictes et huit espèces de lasioglosses. Période de vol : mars à octobre (femelles), mai à octobre (mâles).

Manche : C'est l'espèce sinon la plus fréquente, avec 50 données, du moins la plus répandue puisque recensée dans 38 communes. Parmi elles beaucoup certes sont déjà connues pour leur richesse entomologique mais la dispersion des captures à travers tout le département est l'indice d'une espèce probablement assez banale. On en trouve un début de confirmation à l'examen des habitats de cette abeille qui sont très variés et pas uniquement ouverts. Sur le littoral, on l'observe dans les dunes, sur les falaises, le haut-schorre, la lande armoricaine, les marais. À l'intérieur, ce sphécode hante le bocage, les anciennes carrières (Pirou, Montchaton), les villages, les prairies humides et même, plus surprenant, des milieux forestiers qui arrivent en bonne place (Vesly, Ducey, Le Vast, Saint-Martin-de-Bonfossé, Saint-Sauveur-le-Vicomte, Varenguebec). Peu exigeante, l'abeille semble l'être également dans le choix des fleurs qu'elle visite. Nous avons noté la ficaire, la carotte, le pissenlit, une lavande de mer, l'oenanthe safranée et l'angélique.

L'espèce est mentionnée entre le 11 mars et le 20 août, période à laquelle il convient d'ajouter la date exceptionnelle du 30 octobre 2004, observation de Ph. SAGOT à Saint-Aubin-du-Perron qui est aussi la plus tardive toutes espèces confondues. De façon surprenante, les mâles sont presque absents de nos récoltes (2 seulement sur 63 spécimens). Et en l'occurrence, on ne peut pas prétendre que nous ayons prospecté dans des biotopes plus propices aux femelles puisque les captures sur les fleurs sont fréquentes. Nous avons interrogé à ce sujet le spécialiste tchèque Petr BOGUSCH : *Je pense*, nous répond-il, *que la meilleure explication est que les mâles de certaines espèces de Sphcodes ne recherchent pas le nectar ou ne le font que rarement. C'est pourquoi ils sont rarement capturés, et le plus souvent par piégeage*. Dans un article cité en bibliographie (2010), l'auteur a d'ailleurs montré que plusieurs espèces de *Sphcodes*, dont *ehippius*, se nourrissaient du miellat des pucerons et que par conséquent ils fréquentaient les feuillages et les



troncs des arbres. Cet habitat étant moins volontiers exploré, les mâles de certaines espèces échapperaient au filet des hyménoptéristes !

### ***Sphecodes geoffrellus* (KIRBY, 1802)**

Distribution : transpaléarctique, très commun en Europe du Sud.

Écologie : grande diversité d'habitats ouverts. Les victimes de ce sphécode sont toutes des lasioglosses, notamment l'espèce banale *L. morio*. Période de vol : avril à octobre (femelles), juin à octobre (mâles).

Manche : l'identification de cette petite espèce est parfois délicate, notamment les femelles, en raison du risque de confusion avec *crassus* ou *miniatus*. Si l'on s'en tient aux données certifiées, cette abeille-coucou n'est sans doute pas rare dans la Manche et elle est d'ores et déjà connue par 13 mentions de 13 communes différentes, situées sur les trois façades maritimes et dans plusieurs localités de l'intérieur. Les milieux occupés sont donc variés, à l'image des abeilles parasitées : habitats ouverts du littoral, marais, carrières... Les dates extrêmes de capture de ce sphécode probablement sous-estimé sont le 12 avril et le 25 août.

### ***Sphecodes gibbus* (LINNAEUS, 1758)**

Distribution : Europe et Afrique du Nord, à l'est jusqu'en Mongolie.

Écologie : cette espèce colonise des biotopes ouverts chauds ainsi que des lisières ou des clairières. Ses hôtes les plus souvent cités sont des halictes : *H. quadricinctus*, *H. rubicundus*, *H. sexcinctus*... Période de vol : avril à octobre (femelles), juin à octobre (mâles).

Manche : avec 35 données, ce sphécode fait partie des espèces relativement fréquentes. 27 communes l'accueillent dans l'état actuel de la prospection. Nous ne l'avons pas encore recensé dans la moitié sud du département. En Cotentin, ses bastions sont d'une part la côte occidentale entre Agon et Vauville, d'autre part tout le secteur de la lande de Lessay et des communes environnantes. Mais l'abeille est également présente sur la côte nord (Fermanville) et la côte est (Réville). Il est difficile de trouver un point commun aux habitats colonisés par cette espèce. La plupart sont des milieux ouverts. Les plus convoités sont les landes, intérieures ou côtières, les dunes et les anciennes carrières ou sablières. Mais la liste comprend également des vallées, des prairies humides ou tourbeuses, des jardins, des bois

Photo Alain Livroy



**Sphecodes albilabris mâle**



Photo Jeremy Early

**Sphecodes crassus femelle**

Photo Jeremy Early



**Sphecodes geofrellus femelle**



Photo Jeremy Early

**Sphecodes hyalinatus mâle**

Photo Xavier Lair



**Sphecodes monilicornis femelle**



Photo Jeremy Early

**Sphecodes niger femelle**

Photo Philippe Scollan



**Sphecodes pellucidus femelle**



Photo Jeremy Early

**Sphecodes rubicundus femelle**

clairs. Plusieurs inflorescences ont été notées, en particulier des apiacées : *Oenanthe crocata*, *Angelica sylvestris*, *Eryngium maritimum*.

*Sphecodes gibbus* a été observé du 8 avril au 25 septembre, les mâles à partir du 19 mai (date extrême) mais surtout du mois de juillet. Nous n'avons aucune observation relative à l'activité parasite mais des coïncidences de dates et de localités avec les halictes mentionnés comme hôtes potentiels méritent d'être signalées :

— Deux sites sont communs à *Halictus rubicundus* et *S. gibbus* : la pointe d'Agon et le cap de Flamanville.

— Autre candidat, *Halictus sexcinctus*, très rare dans la Manche, est présent à la carrière de Hacqueville (A. LIVORY, 6 mai 2011) tout comme notre *S. gibbus* (X. LAIR, 2 juin 2009).

— Enfin et surtout, le 16 juillet 2015 dans la dune du Rozel, A. LIVORY capture simultanément *S. gibbus* et le rare *Halictus quadricinctus*.

### *Sphecodes hyalinatus* HAGENS, 1882

Distribution : transpaléarctique.

Écologie : cette espèce occupe un large panel de milieux ouverts ou de bois clairs. Elle est susceptible de parasiter deux lasioglosses, *L. fratellum* et *L. fulvicorne*. Période de vol : avril à octobre (femelles), juin à octobre (mâles).

Manche : Cette abeille-coucou fait partie des trois espèces capturées une seule fois dans la Manche.

XLA	XLA	8-IV-2010	Orval (ancienne gare)	Salix mâle	If
-----	-----	-----------	-----------------------	------------	----

Terrain de chasse privilégié de l'un des auteurs (X. LAIR), cette station a déjà livré un certain nombre de raretés parmi les hyménoptères. Il est difficile d'expliquer pourquoi cette abeille qui n'a pas d'exigences écologiques importantes est aussi rare dans la Manche. Toutefois il est très significatif que dans le Surrey, un comté du Sud de l'Angleterre étudié par notre ami David BALDOCK, elle soit présente uniquement sur des sols calcaires. La localité d'Orval, terre de fours à chaux, fait partie du massif calcaire de Montmartin et il sera donc intéressant à l'avenir de rechercher ce sphécocode sur ces substrats qui sont très rares dans la Manche. De même, si *Lasioglossum fratellum* n'est pas présent dans notre département, il est remarquable que *L. fulvicorne* ait été recensé notamment dans trois communes du calcaire de Montmartin : Regnéville, Montchaton et... Orval.

### *Sphcodes longulus* HAGENS, 1882

Distribution : transpaléarctique.

Écologie : cette espèce peu commune ne présente pas de forte dépendance écologique sauf peut-être une préférence pour les habitats sableux et ouverts. Elle est cleptoparasite aux dépens de petits lasioglosses, notamment *L. minutissimum*.

Période de vol : mars à septembre (femelles), juin à septembre (mâles).

Manche : même si cette abeille peut passer inaperçue en raison de sa taille minuscule, il est permis d'estimer qu'il s'agit d'une espèce rare puisqu'en une quinzaine d'années, nous ne l'avons capturée qu'une fois chacun :

PSA	PSA	6-VIII-2004	La Feuillie		1f
XLA	XLA	14-IV-2007	Ducey (bois d'Ardenne)	Talus nu	1f
ALI	ALI	8-IV-2011	Genêts (Bec d'Andaine)		1f

À l'évidence, l'échantillon est trop faible pour commenter sa distribution ou ses exigences en termes d'habitats. Il est cependant à remarquer que le 14 avril 2007, X. LAIR a pu attraper, dans le même site et sur le même talus, ce sphécocode et son hôte privilégié, *Lasioglossum minutissimum*.

### *Sphcodes majalis* PÉREZ, 1903

Distribution : Afrique du Nord et Europe méridionale et moyenne jusqu'en Russie, absent des îles Britanniques.

Écologie : les exigences de cette abeille très rare sont la présence de sites ensoleillés, de pentes xériques exposées au sud et celle de son hôte apparemment exclusif, *Lasioglossum pallens*. Ces deux abeilles sont typiquement printanières. Période de vol : mars à mai (femelles et mâles).

Manche : les deux seules captures de cette espèce rare ont eu lieu à quelques jours d'intervalle dans deux communes éloignées l'une de l'autre, comme s'il existait des années propices à certaines espèces.

XLA	XLA	14-IV-2007	Ducey (bois d'Ardenne)	Bois de feuillus	1 m
ALI	ALI	20-IV-2007	Courcy (vallée de la Souilles)	Vallon bocager frais et boisé	2f

Avec ce bois de feuillus et ce vallon humide, nous sommes presque à l'opposé des stations chaudes et xériques annoncées par les ouvrages de référence ! En revanche, ce qui est parfaitement conforme, ce sont les deux dates printanières et la présence bien avérée de *Lasioglossum pallens* dans

les deux sites, capturé au bois d'Ardennes le 1<sup>er</sup> avril 2013 par Roselyne COULOMB et à deux reprises (avril 2008 et avril 2011) par A. LIVORY et R. COULOMB à Courcy dans la vallée de la Soules.

### *Sphécodes miniatus* HAGENS, 1882

Distribution : transpaléarctique.

Écologie : cette espèce affectionne les lieux chauds et sableux, les landes, les prairies maigres. Elle parasite plusieurs espèces de lasioglosses. Période de vol : avril à septembre (femelles), juin à septembre (mâles).

Manche : il y a tout lieu de croire que cette espèce est plus répandue qu'il n'y paraît. En effet, les femelles sont très difficiles à séparer d'autres petits sphécodes tels que *geoffrellus* et même les mâles nécessitent l'examen attentif des genitalia. Nous avons donc laissé de côté plusieurs spécimens douteux. Restent 10 données avérées en provenance de huit communes.

ALI	ALI	19-V-2005	Fermanville		1f
XLA	XLA	19-VI-2005	Vauville	Dunes, allée sableuse	1f
XLA	XLA	28-VI-2005	Courcy	Déblais, rocailles (contexte bocager)	1f
XLA	XLA	2-VI-2006	Lessay (station de pompage)	Talus de terre nue	2f
ALI	ALI	4-VIII-2006	Pirou		1f
ALI	ALI	3-VI-2007	Flamanville (cap de Flamanville)		1f
XLA	XLA	4-VI-2007	Flamanville (cap de Flamanville)	Lande littorale, microfalaïse de terre	1f
ALI	ALI	8-VII-2007	Carolles (vallée des Peintres)		1f
ALI	ALI	24-VIII-2009	La Meauffe (La Roque Genest)	Friche industrielle calcaire	1f
PSA	PSA	20-VI-2010	Vauville (réserve naturelle)	Mares arrière littorales, dunes	1 m

Les huit stations d'occurrence, dont quatre sont littorales, ont en commun leur richesse en hyménoptères. Les côtes rocheuses, les massifs dunaires et les anciennes carrières semblent attirer cette espèce que nous avons récoltée de mai à août. Dans l'avenir, il est probable que d'autres observations permettront de mieux appréhender son statut.

### *Sphécodes monilicornis* (KIRBY, 1802)

Distribution : transpaléarctique.

Écologie : espèce commune des habitats ouverts chauds et sableux. Une quinzaine d'hôtes différents ont été identifiés parmi les genres *Andrena*,



*Halictus* et *Lasioglossum*. Période de vol : mars à octobre (femelles), mai à octobre (mâles).

Manche : c'est l'une des espèces les plus fréquentes dans notre département avec 52 mentions émanant de 32 communes. Elle est plus souvent recensée sur le littoral, tant sur la côte ouest que sur la côte est, mais les communes de l'intérieur sont relativement nombreuses et dispersées (Mortainais, Coutançais, Cotentin, marges du Calvados). A cette répartition diffuse, fait écho la diversité des habitats, qu'ils soient littoraux (dunes côtières, carrières sablonneuses, plages de galets, haut-schorre, landes à ajoncs) ou continentaux (marais, prairies humides, friches et talus bocagers, jardins, anciennes carrières, pelouses calcicoles). Les rares mentions de fleurs visitées, dues à X. LAIR, concernent des astéracées (chardons, camomilles) et des apiacées (*Oenanthe crocata*). Cette abeille-coucou a été contactée du 27 mars au 30 septembre, les mâles, peu nombreux, à partir du 26 juin. Nous n'avons aucun indice permettant de désigner une quelconque abeille parasitée.

### ***Sphcodes niger* HAGENS, 1874**

Distribution : majeure partie de l'Europe.

Écologie : espèce thermophile colonisant divers types d'habitats ouverts. Son hôte privilégié est *Lasioglossum morio*. Période de vol : avril à octobre (femelles), juin à octobre (mâles).

Manche : malgré sa petite taille, ce sphécocode est aisément identifiable. Avec 22 mentions, il n'est probablement pas rare dans la Manche où 15 communes ont été recensées. Le havre de Regnéville, la carrière des Roncerets à Montchaton et les falaises de Carolles rassemblent plus de la moitié des données mais l'espèce est présente ailleurs sur la côte ouest et en d'autres localités éloignées les unes des autres, Réville, La Meauffe, Saint-Sauveur-Lendelin, Millières et surtout les îles Chausey où c'est l'unique mention d'un *Sphcodes* (A. LIVORY, juin 2005). Des biotopes ouverts variés sont colonisés par cette espèce, des anciennes carrières, des dunes, des landes littorales, des marais. Nous l'avons enregistrée entre le 18 avril et le 27 septembre, les mâles à partir du 18 juin. L'hôte attiré de ce sphécocode, *Lasioglossum morio*, est une abeille très répandue dans la Manche et présente dans la totalité des communes occupées par *Sphcodes niger* !

### *Sphecodes pellucidus* SMITH, 1845

Distribution : transpaléarctique.

Écologie : espèce fortement associée aux habitats sableux tels que les dunes côtières, les landes ou les falaises. C'est là également que vit son hôte préféré, *Andrena barbilabris*, encore que d'autres andrènes soient mentionnées ainsi que *Lasioglossum leucozonium*. Période de vol : avril à septembre (femelles), juin à septembre (mâles).

Manche : la rareté de cette espèce dans le département est plus que probable puisque nous ne l'avons détectée que dans six communes (sept données). Cinq d'entre elles sont en Cotentin et une en baie du Mont-Saint-Michel. Toutes sauf Fresville sont en position littorale.

D. Baldock	D. Baldock	1-VI-2006	Quinéville		1f
ALI	ALI	30-V-2009	Saint-Germain-sur-Ay (pointe du Banc)	Dunes	1f
ALI	ALI	8-IV-2010	Saint-Lô-d'Ourville (dunes de Lindbergh)	Dunes	1f
ALI	ALI	17-IV-2010	Héauville	Dunes	1f
ALI	ALI	15-V-2010	Saint-Lô-d'Ourville (dunes de Lindbergh)	Dunes	1f
ALI	ALI	6-VIII-2011	Fresville (carrière de Fresville)	Carrière	1 m
ALI	ALI	15-VIII-2011	Genêts (Bec d'Andaine)	Dunes	1f

Cette abeille-coucou est étroitement associée aux massifs dunaires, la seule exception étant l'ancienne carrière calcaire de Fresville. Nous l'avons récoltée du début avril à la mi-août. Quatre des massifs dunaires cités sont également connus pour accueillir *Andrena barbilabris*. Les captures simultanées du parasite et de son hôte, le même jour au même endroit, sont particulièrement convaincantes, ainsi à Saint-Germain-sur-Ay le 30 mai 2009, à Héauville le 17 avril 2010 et dans les dunes de Lindbergh le 15 mai 2010.

### *Sphecodes puncticeps* THOMSON, 1870

Distribution : large distribution à travers le paléarctique.

Écologie : cette abeille hante les habitats ouverts ou légèrement boisés, sans grande exigence écologique. Elle convoite les nids de plusieurs lasioglosses parmi lesquels *L. villosulum* est le plus souvent mentionné. Période de vol : avril à octobre (femelles), juin à octobre (mâles).

Manche : nous disposons actuellement de 24 données recueillies dans 21 communes différentes. La distribution de cette abeille est celle de beaucoup d'hyménoptères, caractérisée par une densité plus importante sur les deux

façades maritimes ouest et est, et une extension vers les environs de la lande de Lessay. C'est dans les habitats ouverts que l'on a les meilleures chances de croiser ce petit sphécocode, en particulier les massifs dunaires, les landes, les anciennes carrières et les marais. Nous l'avons contacté entre le 21 mars et le 10 octobre, les mâles à partir du 24 juin. L'hôte le plus courant, *Lasioglossum villosulum*, est une abeille répandue dans la Manche et au moins dix localités accueillent à la fois cette espèce et le *Sphecodes puncticeps*.

### ***Sphecodes reticulatus* THOMSON, 1870**

Distribution : majeure partie de l'Europe, rare dans les régions méditerranéennes.

Écologie : colonise des milieux variés, landes, prairies maigres, falaises, avec une préférence marquée pour les sols sableux. Plusieurs andrènes sont parasitées, principalement *A. barbilabris*. Période de vol : avril à septembre (femelles), juillet à octobre (mâles).

Manche : recensé par 15 mentions provenant de 13 communes, ce sphécocode est relativement rare dans notre département et sa distribution est presque limitée au littoral. Seule la commune de Gonfreville n'est pas côtière. Les milieux strictement littoraux arrivent en tête de liste, les massifs dunaires (Agon, Blainville, Bréville, Vauville, Réville...), mais aussi les falaises (Carolles, Flamanville, Jobourg) et les marais (Gouville). Un peu en retrait, l'abeille fréquente également d'anciennes carrières comme à Pirou ou à Montchaton. A l'intérieur, le marais de Gonfreville fait figure d'exception. Relativement tardive, l'espèce n'est signalée qu'à partir de mai (6 mai) jusqu'au 25 septembre, les mâles à partir du 31 juillet. La répartition de cette abeille-coucou laisse à penser que ses victimes ont des affinités littorales mais curieusement, rien ne permet d'établir un lien convaincant avec *Andrena barbilabris*. Certes, deux massifs dunaires sont partagés par les deux espèces (Agon et Bréville) mais l'andrène est strictement printanière alors que le sphécocode est plus volontiers estival comme le montre ce tableau de données décadaires :

Mai 1	Mai 2	Mai 3	Juin 1	Juin 2	Juin 3	Juil 1	Juil 2	Juil 3	Août 1	Août 2	Août 3	Sept 1	Sept 2	Sept 3
1	1	0	1	0	1	1	0	3	3	1	0	0	1	1

La relation avec *Andrena wilkella*, cité comme hôte potentiel, aurait même davantage d'arguments (six localités littorales partagées). Voilà donc une recherche possible à entreprendre.



### *Sphecodes rubicundus* HAGENS, 1875

Distribution : Afrique du Nord et Europe.

Écologie : cette espèce rare colonise un large panel de milieux ouverts et sableux. Elle parasite typiquement *Andrena labialis*, probablement aussi d'autres andrènes. Période de vol : mai à juillet.

Manche : avec dix données de huit communes seulement, cette abeille-coucou s'avère peu fréquente dans notre département. C'est surtout en Cotentin que nous l'avons capturée, tant sur les côtes qu'à l'intérieur. Voici l'intégralité du fichier :

XLA	XLA	9-VI-2004	Saussey	Jardin fleuri	1f
XLA	XLA	28-VI-2005	Courcy	Déblais, rocailles (bocage)	1f
PSA	ALI	4-VI-2006	Pirou (Hacqueville)	Ancienne carrière	1f
PSA	PSA	1-VI-2007	Pirou (Hacqueville)	Ancienne carrière	1 m
XLA	XLA	17-VI-2007	Gatteville-le-Phare (La Hougue)	Bord de mer, talus sableux, Armeria	1 m
PSA	ALI	28-VI-2007	Barneville-Carteret (Cap de Carteret)		1f
ALI	ALI	21-V-2008	Fresville (carrière de Fresville)	Ancienne carrière calcaire	1 m
XLA	XLA	2-VI-2009	Pirou (Hacqueville)	Ancienne carrière	1 m
ALI	ALI	27-VI-2015	Lithaire (La vieille église)	Bord de chemin dénudé	1f
PSA	PSA	10-VII-2015	Vauville (est de la Réserve naturelle)	Prairie pâturée pentue	1f

Les habitats consistent dans l'ensemble en milieux plutôt ouverts et volontiers minéraux, qu'il s'agisse du bord de mer ou, à l'intérieur, d'anciennes carrières, vieux murs ou rocailles. La période de vol semble assez brève, conformément à ce qui est connu ailleurs en Europe, de fin mai à début juillet. Concernant la relation avec *Andrena labialis*, il nous semble très significatif que Ph. SAGOT ait capturé le même jour (4 juin 2006) les deux espèces à la carrière de Pirou.

### *Sphecodes rufiventris* (PANZER, 1798)

Distribution : Afrique du Nord et Europe méridionale et moyenne, absent de Grande-Bretagne.

Écologie : espèce rare de milieu chaud et sec, à végétation maigre ou rudérale. Sa seule victime connue est *Halictus maculatus*. Période de vol : avril à septembre (femelles), mai à septembre (mâles).

Manche : cette espèce rare apparaît à cinq reprises dans notre fichier et les observations concernent quatre communes différentes dont aucune n'est littorale, ce qui est plutôt rare chez nos apoïdes. Trois sont regroupées au

centre du Cotentin sensu stricto, la dernière est située à l'extrême sud du département.

ALI	ALI	1-V-2002	Saint-Cyr-du-Bailleul	Verger à poires	1f
PSA	PSA	31-VII-2004	Gonfreville		1 m
PSA	PSA	6-VIII-2004	La Feuillie	Carrière	1 m
PSA	ALI	6-IX-2004	Saint-Sauveur-Lendelin (vallée de la Taute)	Vallée bocagère humide	2f
PSA	ALI	15-VIII-2005	La Feuillie		1 m

Les habitats colonisés par cette abeille-coucou sont plutôt frais ou humides, ce qui est surprenant de la part d'une espèce thermophile que l'on aurait plutôt attendue dans les biotopes chauds de la côte Ouest. Les dates de capture sont conformes. À noter également que l'hôte connu de ce sphécocode, *Halictus maculatus*, a été capturé dans trois de ces communes et que, dans deux cas, l'hôte et le parasite ont été pris le même jour : à Gonfreville le 31 juillet 2004 et à Saint-Sauveur-Lendelin le 6 septembre 2004.

### *Sphécodes scabricollis* WESMAEL, 1885

Distribution : transpaléarctique.

Écologie : cette espèce rare et en déclin semble privilégier les milieux ouverts et sableux, souvent littoraux. Ses hôtes sont des lasioglosses, *L. zonulum*, *L. leucozonium* et peut-être d'autres. Période de vol : avril à septembre (femelles), juillet à septembre (mâles).

Manche : cette espèce n'a été capturée que dans huit communes (neuf données). Si cinq d'entre elles se situent sur la côte Ouest, trois sont franchement continentales. L'abeille ne semble pas riviée à un habitat particulier mais elle est probablement rare dans la Manche comme ailleurs en Europe (*very rare species of sandy wetlands, in most countries endangered or extinct*, écrit BOGUSCH en 2012 !).

PSA	ALI	25-IX-2004	Pirou (La Tournerie)	Astéracée jaune	2 m
PSA	ALI	6-IX-2005	Geffosses (Village Bretteville)	Jardin potager	1 m
H. Chevin	ALI	14-VIII-2006	Bolleville		1f
PSA	ALI	9-VI-2008	Saint-Denis-le-Vêtu (Le Petit Château)	Mare entourée de peupliers	1f
PSA	PSA	29-VIII-2009	Gouville-sur-Mer (Les Basses terres Ouest)	Prairie fleurie	2 m
PSA	PSA	16-VI-2010	Saint-Sauveur-le-Vicomte (Hameau Brétel)		1f

ALI	ALI	24-VI-2010	Saint-Lô-d'Ourville	Littoral	1f
ALI	ALI	12-IX-2010	Agon-Coutainville (pointe d'Agon)	Dunes	1f
ALI	ALI	30-VII-2016	Gouville-sur-Mer (marais de Gouville)	Marais	1f

L'espèce a été contactée entre le 9 juin et le 25 septembre, les mâles à partir du 29 août. À défaut d'observations directes, nous avons des captures simultanées de *S. scabricollis* et de l'un de ses hôtes présumés, *Lasioglossum zonulum* : Gouville le 29 août 2009, Saint-Sauveur-le-Vicomte le 16 juin 2010 et Agon le 12 septembre 2010.

### *Sphecodes spinulosus* HAGENS, 1875

Distribution : majeure partie de l'Europe.

Écologie : cette espèce rare fréquente des biotopes chauds ou steppiques. Son hôte attitré est *Lasioglossum xanthopus*. Période de vol : mai à juillet.

Manche : cette abeille appartient au trio d'espèces capturées une seule fois dans le département.

D. Baldock	G. Else	28-V-2001	Réville		2 m
------------	---------	-----------	---------	--	-----

Rare dans beaucoup de pays, ce sphécodé l'est aussi dans la Manche, non seulement en raison de ses exigences stationnelles mais parce que son hôte privilégié et peut-être unique est lui-même très rare dans notre département. C'est précisément dans les communes où a été recensé *L. xanthopus* qu'il conviendra de rechercher en priorité cette abeille-coucou.

## Statuts locaux et européens

Nous avons bien conscience que le nombre de données est insuffisant pour dresser un portrait fiable de ce genre dans le département de la Manche et il faut donc considérer ce qui suit comme une ébauche susceptible d'être remaniée dans les années à venir. Entre parenthèses figure le nombre de communes où l'espèce est présente.

### C : espèces communes et répandues

*S. ephippius* (37), *S. monilicornis* (32), *S. gibbus* (27)

### C : espèce commune, presque uniquement littorale

*S. albilabris* (33)

**AC / AR : espèces assez communes à assez rares**

*S. puncticeps* (21), *S. crassus* (17), *S. niger* (15), *S. geoffrellus* (13)

**AC / AR : espèce assez commune à assez rare, presque uniquement littorale**

*S. reticulatus* (13)

**R : espèces rares**

*S. rubicundus* (8), *S. scabricollis* (8), *S. miniatus* (8)

**R : espèce rare et presque uniquement littorale**

*S. pellucidus* (6)

**RR : espèces très rares**

*S. rufiventris* (4), *S. longulus* (3), *S. majalis* (2), *S. croaticus* (1),  
*S. hyalinatus* (1), *S. spinulosus* (1)

Au niveau régional, notre collègue Gilles MAHÉ a dressé une liste provisoire non publiée des abeilles du Grand Ouest. Sans en révéler le contenu, on constate que six des sept espèces les moins répandues appartiennent à nos espèces qualifiées de rares ou très rares dans la Manche et que deux espèces sont uniquement répertoriées dans la Manche : *Sphecodes croaticus* et *Sphecodes pellucidus*.

A l'échelle européenne, nous disposons désormais de la *Liste Rouge des abeilles d'Europe* établie par l'IUCN (2014). Sans surprise, la majorité de nos espèces appartiennent aux catégories LC (« Least Concern ») ou DD (« Data Deficient ») pour une espèce (*S. scabricollis*), abeilles peu menacées ou insuffisamment connues. En revanche il est très significatif que nos quatre espèces les plus rares soient précisément des abeilles en danger au niveau de l'Europe, classées NT c'est-à-dire « Near Threatened ».

**Espèces classées NT de la Liste Rouge européenne**

*S. majalis* (2), *S. croaticus* (1), *S. hyalinatus* (1), *S. spinulosus* (1)

## **Perspectives de recherche**

Malgré la liste plus qu'honorable présentée dans cet article, plusieurs espèces ont de fortes probabilités d'être découvertes dans la Manche, en particulier *S. ferruginatus*, *S. marginatus* et *S. ruficrus* qui sont connus de départements limitrophes. Il serait évidemment utile de préciser le statut de nos quatre espèces les plus rares, celles qui n'ont qu'une ou deux données,

afin de garantir leur conservation. Rappelons que les dernières captures de ces abeilles datent de 2001, 2007, 2007 et 2010 ! Enfin les abeilles-hôtes gagneraient à être mieux identifiées afin de mieux comprendre le fonctionnement de nos écosystèmes. Attention cependant à limiter les prélèvements car plusieurs espèces sont menacées ou tout au moins fragiles. Enfin, comme pour tous nos hyménoptères aculéates, la préservation des milieux dunaires, des landes, des anciennes carrières et des marais sera pour nous et notre association une priorité.

**Alain LIVORY** alain-livory@wanadoo.fr

**Xavier LAIR** x.lair@laposte.net

**& Philippe SAGOT** sagotphilmex@gmail.com

---

### Remerciements

---

Ils s'adressent aux personnes qui ont collaboré à la collecte d'insectes sur le terrain ou à leur identification, notamment David BALDOCK et Roselyne COULOMB. Merci également au Pr. Petr BOGUSCH pour la confirmation d'une espèce problématique et aux photographes Jeremy EARLY et Philippe SCOLAN.

---

### Complément à la bibliographie

---

**G. R. ELSE** 1999. Draft Key to Sphecodes.

**P. BOGUSCH, L. KRATOCHVÍL & J. STRAKA** 2006. Generalist Cuckoo Bees (Hymenoptera : Apoidea : Sphecodes) are species-specialist at the individual level. *Behav. Ecol. Sociobiol.* 60 : 422-429.

**A. LIVORY & P. STALLEGGER** 2006. Cap Lévi et landes du Brulay. Plan de gestion 2006-2015. Vol. 1 : état initial.

**D. BALDOCK** 2008. Bees of Surrey. Surrey Wildlife Trust. 304 p.

**A. LIVORY** 2009. Inventaire des invertébrés des dunes et du havre de St-Germain-sur-Ay (50). Rapport pour le Symel, 76 p.

**P. BOGUSCH & J. SCHLAGHAMERSKÝ** 2010. Aphid secretions as an Alternative Glycid source for Cuckoo-bee species of the genus Sphecodes (Hymenoptera : Halictidae) *Entomol Gener* 32 (4) : 237-241.

**A. LIVORY** 2015. Compléments à la faune, in : Flore et Faune du havre de Regnéville, vol. 4 Premier supplément. Les Dossiers de Manche-Nature 10 : 1-142.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr) à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92  
[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>